

Rédacteur en chef :

Maguy BACQUE

Directeur de la publication :

Jacky OUAKNINE

Maquette :

Jean BELUCH

n° 1143 D 73

UNEF INFORM

Bulletin intérieur à l'U.N.E.F.

25 rue Bouret 75019 PARIS

tél. 209.02.50

Tu es un nouvel adhérent de l'UNEF. Comme tu l'as vu sur ta carte, tu reçois le premier numéro du bulletin intérieur UNEF-INFORM.

Si tu es à l'UNEF depuis plus longtemps, tu ne l'as pas toujours reçu régulièrement jusqu'à présent. Malgré les difficultés financières que tu connais, nous essaierons de pallier à ces insuffisances afin que chaque adhérent reçoive UNEF-INFORM, bulletin d'information pratique et d'expression du syndicat.

EDITORIAL

Une nouvelle fois, la grande presse se tait, organise la censure, la déformation, la sous-information de la population.

Les fidèles porte-voix de Mme Saunier-Séité y mettent d'autant plus de zèle que ce samedi 25 novembre, les étudiants ont parlé haut et fort sous le chapiteau de l'UNEF dressé sur le campus de l'IUT de Saint-Denis.

VIVRE, ETUDIER, DECIDER, cette exigence c'est un millier de délégués des universités de Paris et Province qui l'ont exprimée tout au long de ce rassemblement - temps fort d'une campagne revendicative lancée au Collectif National de l'UNEF début octobre à Saint-Etienne.

Porteur des revendications, mais aussi des luttes et de leurs premiers succès, chaque délégué a exprimé dans les forums, et à la manifestation de Montparnasse, la détermination des étudiants à défendre leur Université. Les initiatives locales qui ont marqué la préparation du rassemblement ont, sous des formes diverses repris cette volonté exprimée par le thème général de la campagne : **VIVRE, ETUDIER, DECIDER, LES ETUDIANTS DEFENDENT LEUR UNIVERSITE**. Ainsi la mise à l'épreuve de l'action revendicative de notre thème a permis le succès de notre initiative de rassemblement.

Et c'est naturellement que celui-ci trouve son prolongement dans les élections universitaires, pour développer une grande riposte nationale, combative et déterminée des étudiants.

Poursuivre et amplifier l'action pour VIVRE, ETUDIER, DECIDER, passe par le succès des listes «PRÉSENCE ET ACTION ETUDIANTE», constituées avec le concours de l'UNEF.

Les étudiants s'exprimeront d'autant plus fortement que Saunier-Séité veut les en empêcher, qu'elle organise le silence sur notre situation et sur nos luttes.

Les étudiants ne laisseront pas passer cette occasion de prendre la parole et de dire NON à la situation qui leur est faite.

Pour chaque étudiant, l'enjeu premier des élections universitaires, c'est qu'elles lui permettent de s'exprimer sur sa situation, sur ses conditions d'études, de peser sur les décisions qui le concernent, de se doter d'un élu, toujours utile au cours d'une année universitaire.

Ce dernier, par la coordination de son travail avec les autres élus dépasse son rôle de recours individuel pour être en permanence le garant des droits de l'étudiant, l'animateur, celui par qui prend corps l'action revendicative chaque fois que cela est nécessaire.

Pour toutes ces raisons, les élections universitaires sont donc un enjeu important pour l'essor des luttes revendicatives.

Chaque revendication inscrite au programme d'un candidat, c'est une pierre de plus dans la lutte contre les effets de la politique d'austérité et de redéploiement du gouvernement. Et du fait du caractère national qu'elles prennent, ces élections offrent également une perspective nationale aux étudiants pour faire grandir l'isolement de Saunier-Séité et la contraindre à de véritables négociations sur la base de revendications soutenues par des milliers d'étudiants.

Dans ce sens, les élections universitaires sont bien le débouché naturel de notre campagne revendicative, la caisse de résonance des milliers de revendications qui ont été exprimées le 25 novembre à l'IUT de Saint-Denis.

Tout montre que l'expression de dizaines de milliers d'étudiants aux élections universitaires c'est un coup décisif porté au gouvernement. Ce dernier ne s'y trompe pas. Le soin et les millions qu'il apporte à l'officine pseudo-syndicale giscardienne pour concurrencer l'UNEFest significatif.

Tout aussi significative est l'intervention de quelques groupuscules gauchistes qui s'agitent... pour prôner l'absentéisme ou le boycott. C'est pour eux une ligne de conduite fidèle à leur absence dans le développement de l'action revendicative. Conquête de l'inutile, certains en quelques endroits s'essaient à recruter d'éventuels adeptes du boycott parmi les syndiqués.

En effet, le choix est simple pour les étudiants. Les premiers succès des candidats «**PRESENCE ET ACTION ETUDIANTE**», comme en Médecine à Paris V en témoignent.

D'autant plus simple que dans le cadre de la campagne électorale, à l'appel de l'UNEF et du SNESup, les étudiants, aux côtés des enseignants trouvent par les journées d'action du 4 et du 8 décembre, l'occasion d'exprimer les convergences naturelles de leurs actions pour la défense de leur Université.

A l'appel des candidats, et des premiers élus UNEF, le 4 décembre doit exprimer par la grève, des débrayages, des manifestations, cette volonté de l'action commune entre étudiants et enseignants.

Les réunions extraordinaires des Conseils d'Universités le 5 décembre seront une occasion privilégiée pour les étudiants de mettre l'élection de leurs délégués au cœur de la bataille, de faire de ces élections **LE GRAND MOMENT DE LA VIE UNIVERSITAIRE DANS LEUR UER !**

Le 8 décembre, par des délégations de leurs élus UNEF, les étudiants s'associeront aux initiatives de grève et de montée à Paris des intersyndicales SNESup-SGENSup.

Du nombre d'étudiants rassemblant leurs suffrages sur les listes «PRESENCE ET ACTION ETUDIANTE» constituées avec le concours de l'UNEF, dépendent nos succès. Chaque voix gagnée, c'est une voix de plus pour contraindre Alice Saunier-Séité à la négociation, c'est une voix de plus ajoutée à celles du rassemblement national du 25 novembre, pour VIVRE, ETUDIER, DECIDER.

Pierre QUAY-THEVENON

Le 27 novembre

ECHO DES FACs

Après le rassemblement national du 25 novembre, nous pouvons tirer un riche bilan de la campagne «vivre et étudier».

De façon générale, dans le pays, le gouvernement accentue ses efforts pour imposer sa politique et de redéploiement industriel. Dans le même temps, l'opposition à sa politique se développe. A l'Université nous assistons à un développement continu de l'action revendicative à l'appel de l'UNEF.

* **EN EPS**, après les manifestations massives des étudiants, Soisson est obligé de céder, il lâche 300 postes en CAPEPS et 260 postes aux IPES.

* **A PARIS 13**, Villetaneuse, où 5.000 personnes à l'appel des intersyndicales de P8 et P13, manifestent contre la circulaire Bonnet.

* **A TOLBIAC**, où de manière responsable et massive, les étudiants débrayent contre une sauvage intervention policière dans la fac.

Le lendemain, une manifestation rassemble 5.000 étudiants.

* **A BREST**, avec la grève des 3ème et 4ème années d'économie pour le maintien de la maîtrise.

* **A TOULOUSE**, en dentaine, les étudiants obtiennent la réintégration d'une étudiante exclue et le maintien des coefficients pour l'examen.

* **A LILLE**, où 2.000 personnes manifestent à l'appel de l'intersyndicale contre la destruction de la fac.

* **A PARIS 6**, où les élus UNEF au conseil d'Université gagnent le maintien d'une scission d'examen après une campagne rassemblant 1200 étudiants sur des pétitions et une délégation de 200 étudiants au conseil.

Cette piste est bien incomplète et montre l'étendue des problèmes, sa profondeur du mécontentement et de la combativité des étudiants partout où l'UNEF permet son expression.

Le gouvernement est d'ores et déjà mis en échec sur son objectif affirmé de profiter d'une «phase de repli du mouvement étudiant» pour précipiter la mise en place de ses réformes.

Toutes ces luttes se distinguent par leur caractère massif, et dès maintenant comme en EPS, les étudiants peuvent, grâce à elles, prouver que **la lutte, ça paie !**

Raphael PEREZ

A NOTER:

- **SI TU N'AS PAS OBTENU DE BOURSES :**

* **Les prêts d'honneur :**

- sont réservés aux étudiants non boursiers.

- les dossiers sont à déposer avant la rentrée universitaire. Dépêche-toi !

Pour tout renseignement : Tél. : 261.51.11 - Poste 59-45 Paris.

- **Les fonds de solidarité universitaire :**

- Les allocations exceptionnelles sont destinées à aider les étudiants qui doivent faire face à des dépenses imprévues. Elles sont accordées une seule fois mais peuvent être reconduites en cas absolue nécessité.

Elles sont attribuées :

* Soit directement par une assistance sociale (100 F. à 400 F.)

* Soit sur proposition de la sous commission du service social réunie une fois par semaine pour une somme plus importante.

- **AVANCES SUR BOURSES :**

L'étudiant doit présenter une attestation prouvant que le retard du paiement ne lui est pas imputable. Cette avance ne peut-être en aucun cas supérieure au 2/3 du montant total des bourses.

A PROPOS DU CONGRES

Les 12, 16 janvier se tiendra à Paris, notre congrès national. Si tu n'as pas encore reçu les projets de résolution soumis à la discussion de toute l'organisation, ils sont à ta disposition dans ton association générale. Il s'agit :

- du projet des manifestes
- du projet de résolution sur Campus
- du projet de résolution sur l'activité financière
- du projet de résolution sur l'entraide
- du projet de résolution sur l'activité internationale de l'UNEF.
- du projet de résolution sur la formation syndicale.

Le congrès est l'occasion d'un grand débat, à tous les niveaux, sur notre bilan d'activité et notre orientation.

Pour que ce débat s'enrichisse de chaque contribution d'AGE, de comités ou personnelles, pour que dans la diversité de notre organisation de ses sensibilités différentes chaque opinion s'exprime, nous t'invitons à donner toi aussi ton avis, à envoyer ta contribution au siège national (25, rue Bourret, 75019 Paris). UNEF Inform sera le support de ce débat par la publication des tribunes de discussion dans UNEF Inform Spécial congrés

UNEF : ACTIVITES INTERNATIONALES

Une délégation des mouvements de libération des organisations de jeunes d'Afrique Australe a rencontré l'UNEF du 6 au 18 octobre 1978.

La délégation a fait état de l'évolution de la situation dans cette partie du monde, de l'aggravation des massacres perpétrés par les forces racistes rodhesiennes et sud-africaines.

Les gouvernements des pays occidentaux et notamment la France, par leur aide militaire, économique sont les acteurs de massacres de milliers de personnes.

Ainsi, le 20 octobre à nouveau, ce sont les hélicoptères français, qui ont permis, à l'armée rhodésienne de déverser du napalm sur des villages civils de Zambie faisant 1.500 morts. C'est pourquoi l'UNEF a décidé de développer et renforcer la solidarité à l'égard de ces peuples pleset d'intensifier la pression sur le gouvernement français pour qu'il cesse la collaboration avec les régimes racistes.

La délégation d'Afrique Australe a souligné la nécessité de développer l'aide au niveau matériel. Le C-N de l'UNEF a décidé de lancer une campagne de collecte de médicaments, qui serait organisée par les comités médecine et qui pourrait être envoyée à ce mouvement de libération nationale.

Cette initiative sera lancée en même temps qu'une campagne d'information afin de sensibiliser l'ensemble des étudiants.

Si tu es intéressé par cette initiative, prends contact avec l'UNEF de ta fac ou avec le secteur international de l'UNEF.
(Tél. : 209.02.50 - Pascal Kribier - 25, Rue Bourret - Paris).

LE SYNDICAT A BESOIN DE TON AIDE

J. Luc Mano c'est adressé à toi pour t'informer de la situation financière critique du Syndicat et de demande de verser 10 F.

Cette demande est peu habituelle, elle constitue la première riposte à l'ambition de Saunier Selté qui veut étouffer financièrement ton syndicat. Le gouvernement supprime pour la 3ème fois consécutive la subvention nationale de l'UNEF, les saisies et les procès se multipliant, recommandations sont données aux Universités pour réduire et supprimer les subventions locales. Décidemment ce pouvoir de l'argent ne supporte pas les obstacles à sa politique : Il s'attaque à la première organisation syndicale en limitant son expression au moment où les luttes se développent à l'Université en témoignant les actions sur ta fac, en EPS, IUT et dans l'ensemble des secteurs universitaires.

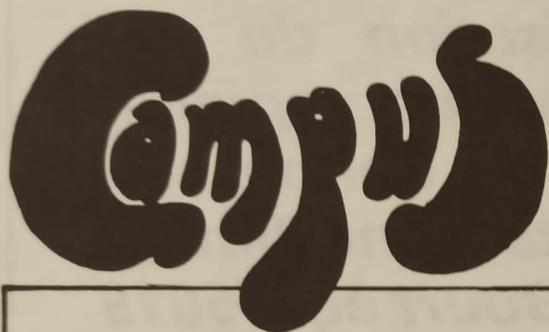
- LE GOUVERNEMENT VA PLUS LOIN

Il crée un syndicat libéral à l'Université le SELF (Saunier), lui octroie des moyens financiers considérable à démarer à l'Université à l'aide de milliers d'affiches et de tracts. **Nous ne devons pas nous laisser faire les étudiants ont besoin d'être défendu.**

Il faut rassembler 300.000 F. La riposte s'organise, je t'invite sans plus tarder à répondre favorablement, comme l'ont déjà fait des centaines d'adhérents, à l'appel lancé en envoyant ta contribution financière.

La campagne publique bat son plein des milliers de francs parviennent à la trésorerie de l'UNEF, la presse syndicale, la presse nationale diffuse l'appel, les travailleurs et les personnalités apportent leur soutien financier, par ton intervention dans ton T-D, ton Amphi à l'aide de la carte postale à envoyer à Giscard tu permettras que les étudiants préservent leur outil de défense. Tu permettras aussi que le gouvernement cède en restituant la subvention nationale à l'UNEF.

Jacky OUAKNINE
Trésorier National



SOMMAIRE DE CAMPUS N° 4

- Editorial : Vincenne Bernard Loche.
- Festival mondial de la jeunesse à Cuba.
- Iran
- Marie Paule Belle.
- Dossier «Vivre et Etudier», les étudiants défendent leurs Universités.
 - * Interview de J. Luc Mano.
 - * Flash : Aix, Les Crous, IUT, St Denis, Caen.
 - * Interview du Secrétaire général du SNES SUP Pierre Duharcourt
 - * EPS
 - * Interview de Georges Séguy
 - * La recherche
 - * Les étudiants étrangers SOS Expulsion
 - * Appel au rassemblement du 25 novembre.
- Dossier Chili
- Miro - A propos d'une exposition à Beaubourg.
- Le Molière de Mouchkine.
- Ciné Campus Livre Disque.
- Brel.

Prend en charge la présence du journal de ta fac en devenant diffuseurs de Campus.
Demande ta carte de diffuseur au responsable de ton AGE.

JE M'ABONNE A CAMPUS

NOM :
Prénom :
Adresse :
Fac :

30 F. 60 F.

— Envoyez à Campus, 25, Rue Bourret - 75019 Paris.

ELECTIONS UNIVERSITAIRES : PREMIERS RESULTATS

Les premiers résultats des élections universitaires sont aujourd'hui connus.

A l'image des luttes qui décèvent l'Université, ils témoignent de la volonté des étudiants de vivre, étudier, décider.

Nous pouvons dès maintenant mesurer la bataille acharnée du gouvernement et de ses relais étudiants pour détourner les voix des étudiants. Malgré cela, les 1ères élections universitaires montrent que plus que jamais les étudiants veulent prendre la parole et par leur vote, exprimer leur colère face à la politique de Saunier.

IUT DE TREYE

UNER : 345 voix - 9 sièges/9 - + 100 voix.

IUT POITIERS

Progression de 205 voix de la liste soutenue par l'UNEF dont la tête de liste participe aux activités du comité.

EPS LILLE

+ 177 voix.

POITIERS MEDECINE

La liste présentée par l'UNEF est largement en tête mais avec une perte de 100 voix qui profite essentiellement à une liste de droite.

MEDECINE TOURS

+ 92 voix pour la liste présence et action étudiante, mais la liste prégouvernementale reste devant.

MEDECINE PARIS 5

St Pènes (1° Cycle) + 183
Paris Ouest + 152
Necker + 50

STRASBOURG II

Lettres classiques - 19
Histoire + 65
Langues + 179
Lettres modernes - 121

Au point où nous en sommes, nous pensons constater des inégalités entre les différents collèges selon les prise en compte par nos comités de notre orientation.

La volonté accrue des étudiants de prendre la partie se traduit concrètement par le dépôt de listes présence et action étudiante dans plus de collèges que l'an passé. Tout cela amène au total, sur les mêmes résultats l'an passé, à la même époque à une légère progression.

A noter, la disparition quasi-totale du MAS késif et sortant, partout la bataille d'une ampleur nouvelle de la droite.

REVUE DE PRESSE

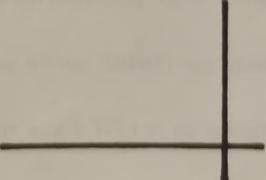
Une revue de presse éditée par le B.N. qui contient les principaux articles concernant l'Université et l'UNEF est mise à la disposition de tous les adhérents dans chaque AGE.

Pour la période écoulée, depuis juin 78, voici la liste des principaux sujets traités et articles parus dans la presse nationale. Suit la liste des articles.

- Etudiants étrangers : Jean-Luc Mano - «Matin» 28-109 - «Humanité» du 20-10 - «Monde» du 21-10.
 - Vincennes : Jean-Luc Mano - «Matin» du 25-9 - «Humanité» du 28-9 - «Monde» du 28-9 - «Aurore» du 20-9 et 25-10.
 - Création SELF - «Monde» du 29-8 - «Aurore» du 4-9.
 - Réforme études d'avocat - «Matin» du 17-8 - «Monde» du 19-8.
 - Résultats ministériels dans les Universités : 22-8 («Matin» - «Monde»...).
 - «Figaro» «A la découverte de l'Université» - 4 octobre.
 - La rentrée universitaire fait de l'objet de nombreuses informations - nombreuses facs en grève - mouvement en EPS...
- Voir entre autre : «L'Aurore» du 25 - 10 - Mano dans «La Croix» du 18-9.
- Journée du 13 octobre : «Humanité» du 14-10 - «Monde» du 15-10 - «Matin» du 16-10.
 - Plan Soisson : «Monde» du 20 et 24 - 10. - «Matin» du 13 et 25 - 10.
 - Rencontre Ségué, Mano - «Humanité» du 18-10. - «Rouge» du 19-10.
 - Plan éducatif Européen - «Figaro» du 21.10.
 - Signalons enfin 2 interviews de Saunier Sélité. - «Aurore» du 21-8 et «OK Magazine» du 2 au 8 - 10.

RENCONTRE UNEF-SGENSUP

Une délégation de l'UNEF conduite par Jean Luc Mano a rencontré une délégation du SGENSup, conduite par Leduc. Après avoir discuté de la situation des universités, de la politique universitaire du gouvernement, décidé d'une première action commune sur les problèmes des étudiants étrangers, les 2 délégations ont décidé de poursuivre et de développer le contact entre les 2 organisations.



COMMUNIQUE COMMUN SNESUP-UNEF

ETUDIANTS-ENSEIGNANTS TOUS EN GREVE LE LUNDI
4 DECEMBRE

Le SNESup et l'UNEF se félicitent de la mobilisation importante et du développement des luttes convergentes des enseignants et des étudiants contre la politique anti-universitaire du gouvernement.

Le ministre des universités s'obstine malgré l'ampleur croissante de la protestation à imposer sa mise en place d'un plan de redéploiement de l'enseignement supérieur qui fait peser des menaces graves sur les formations et la recherche, les conditions de vie et de travail des étudiants, la sécurité d'emploi et la carrière des enseignants. Il est possible de faire reculer le gouvernement. Il est possible d'obtenir satisfaction des revendications.

L'UNEF et le SNESup, appellent les étudiants et les enseignants à faire grève le 4 décembre et à participer ensemble aux rassemblements et manifestations organisées ce jour là dans les établissements, villes universitaire et académie.

Les 2 organisations appellent leurs syndiqués à demander la convocation exceptionnelle de tous les conseils d'Université pour le mercredi 5 décembre. Elles appellent les enseignants et les étudiants à participer le 6 et 7 décembre à des carrefours meeting, assemblées débat dans toutes les Universités et dans tous les établissements. L'UNEF et le SNESup demandent à leurs organisations locales de se rencontrer dans les prochains jours pour assurer le succès des initiatives. Elles s'efforceront d'assurer la convergence de leurs autres initiatives, notamment dans le cadre des actions qu'elles ont déjà prévu dans le cadre du vendredi 7 8 décembre.

COMMUNIQUE COMMUN UNEF-CGT

Deux délégations de la CGT et de l'UNEF conduites respectivement par Georges Séguy et Jean-Luc Mano se sont rencontrés au siège de l'UNEF le 17 octobre 1978.

La discussion a permis de dégager une large identité de vue, sur l'analyse de la situation catastrophique vécue par la grande masse des travailleurs et des étudiants, situation aggravée par la restructuration des grands monopoles qui se traduit par le bradage de branches complètes de l'industrie française et parallèlement par la liquidation de secteurs entiers de l'Université.

Les deux délégations ont constaté que le mécontentement des travailleurs, face à la politique d'austérité, de chômage et d'atteintes aux droits sociaux du gouvernement et du patronat, se traduit par un développement important des luttes revendicatives.

Dans des centaines d'entreprises, les travailleurs se battent pour leurs salaires, leurs conditions de travail, leur emploi, les libertés syndicales. Plusieurs dizaines d'entreprises menacées sont occupées. Des branches professionnelles entières se retrouvent dans l'action, comme les cheminots, les postiers, les sidérurgistes et les travailleurs et la construction navale.

Dans l'éducation, les personnels enseignants et non enseignants, les lycéens et collégiens, les parents développent leur action commune pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement, l'emploi, et contre l'austérité et l'autoritarisme.

A l'Université, les premiers secteurs rentrés témoignent de l'engagement des étudiants dans le développement de luttes d'ampleur, comme en Education Physique, en IUT, dans les 3èmes Cycles-Recherche auxquelles se sont joints de nombreux travailleurs à l'appel de la CGT.

Dans la région parisienne, notamment à Paris VIII-Vincennes, Paris XIII-Saint-Denis Villetaneuse comme dans les petits centres universitaires, les étudiants luttent pour s'opposer au démantèlement de leur Université.

Après cet examen détaillé de la situation, les deux délégations ont constaté que travailleurs et étudiants étaient en butte à la même politique gouvernementale d'austérité, de redéploiements et d'autoritarisme.

Ce n'est pas hasard que le gouvernement porte particulièrement ses coups contre la CGT d'une part et l'UNEF de l'autre. La répression antisyndicale qui fait que ce sont principalement les délégués CGT qui sont frappés dans les entreprises à comme corollaire dans les Universités la campagne d'asphyxie financière opérée par Mme Saunier-Séité contre l'UNEF, organisation syndicale des étudiants qui s'oppose à la mise en place de sa politique.

Dans l'enseignement supérieur, cette politique porte un coup au potentiel universitaire du pays, engendre un gâchis considérable, dont un des aspects essentiels est le rejet de l'immense majorité des enfants de travailleurs de l'accès aux Universités.

Cette politique délibérée du gouvernement dans le cadre du redéploiement industriel vise à mettre l'enseignement supérieur au service de la politique du grand patronat. Les deux délégations ont constaté que le maintien ou l'aggravation de cette situation conduit le pays à une régression économique, sociale, scientifique sans précédent, et accentue sa dépendance aux intérêts des multinationales, notamment sur le plan européen.

Aussi, après avoir souligné comme un fait important de la rentrée scolaire, l'expression commune dans les luttes des étudiants, lycéens, collégiens, enseignants, parents et travailleurs, les deux délégations se sont informées mutuellement de leurs prochaines initiatives :

* L'action de la CGT pour l'emploi, tout au long des prochaines semaines sur les localités, départements, avec un point particulier le 15 novembre - contre la braderie de nos industries.

* Et la campagne pour «Vivre et Etudier» organisée par l'UNEF avec un point fort le 25 novembre où des travailleurs témoigneront de leurs luttes pour la défense du potentiel industriel.

Cette politique d'abandon fait apparaître encore plus un certain nombre de convergences dans les luttes et leurs objectifs aussi bien des travailleurs que des étudiants. Partout où le problème se pose, cette convergence doit trouver son expression en tenant compte de l'originalité de chaque organisation. C'est pourquoi les deux délégations invitent leurs organisations à se rencontrer à tous les niveaux.

Enfin, dans le cadre de la campagne lancée par l'UNEF contre son asphyxie financière, la CGT appelle ses organisations à lui apporter tout leur soutien.

D'autre part, l'UNEF se félicite de l'invitation de la CGT à son 40ème Congrès et lui a fait savoir qu'elle y participera.

Paris, le 17 octobre 1978